

AVANT-PROPOS

L'éducation francophone en milieu minoritaire est un domaine de recherche aux contours encore relativement flous (Cazabon, 1997). Cependant, depuis une dizaine d'années, quelques individus ont conçu le projet de regrouper les chercheurs qui œuvrent en milieu francophone minoritaire afin de partager leur point de vue «différent» (Duquette et Riopel, 1998) et de stimuler la réflexion sur un phénomène dont les attributs distinctifs commencent à peine à être reconnus.

C'est dans ce contexte que la présente publication prend forme. Elle réunit des textes émanant des colloques du Regroupement pour l'étude de l'éducation francophone en milieu minoritaire tenus à Québec, en mai 2001, et à Toronto, en mai 2002, dans le cadre du congrès annuel de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation, membre de la Fédération canadienne des sciences humaines. Douze chercheurs œuvrant dans différentes provinces canadiennes viennent partager le fruit de leurs réflexions et de leurs travaux, et discuter de divers aspects de l'éducation offerte dans leurs milieux respectifs. On peut ainsi parler du croisement des regards dans la mesure où ces chercheurs, autant jeunes que d'expérience reconnue, abordent la problématique de l'éducation francophone en milieu minoritaire à partir de plusieurs points de vue: sociologique, philosophique, éducatif, pédagogique ou juridique. Avec des approches méthodologiques de réflexion critique, tout autant que de recherche qualitative et quantitative, ils abordent plusieurs dimensions d'une réalité complexe et mouvante.

Les deux premiers textes, celui de Phyllis Dalley et celui de Georges Duquette et d'Yvan Morin, s'intéressent à la dynamique paradoxale de l'investissement de la langue française normative en milieu scolaire. Si l'école place trop d'emphase sur le français standard et qu'elle néglige de prendre en considération les caractéristiques linguistiques

légitimes des diverses populations, elle risque de devenir, sans même s'en rendre compte, un facteur d'aliénation important pour les jeunes générations et, ainsi, de renforcer le phénomène d'assimilation. Ce paradoxe se rencontre tout autant dans le vécu quotidien de la classe de première année que dans celui des facultés d'éducation.

Les textes de Denis Haché et de Marie-Josée Berger apportent ensuite un éclairage sur les enjeux de la promotion du développement de la langue française en milieu minoritaire. D'un côté, l'aménagement linguistique permet à l'école de s'ouvrir à la communauté et d'enrichir l'expérience de vie en français des populations qu'elle dessert. De l'autre, l'inclusion des ayants droit dans l'école est susceptible d'être facilitée par une attention accrue dans la manière dont les enseignants se représentent leurs pratiques pédagogiques et mettent en œuvre les programmes d'actualisation linguistique en français.

Les trois textes qui suivent, de Paul Clarke, de Lucille Mandin et d'Ann-Louise Davidson, montrent, à partir de thèmes fort différents, que l'éducation francophone en milieu minoritaire est interpellée par les mêmes préoccupations que celles affectant n'importe quel autre milieu. L'école francophone en milieu minoritaire doit composer avec les exigences sociétales de non-discrimination, d'ouverture et de respect face à la réalité gaie et lesbienne. Elle doit se familiariser avec les nouvelles approches didactiques et en faire l'expérimentation dans tous les domaines, incluant la didactique de l'écriture. Les enseignants des écoles francophones minoritaires doivent prendre une part active dans le processus de professionnalisation de l'enseignement, au même titre que leurs collègues en milieu majoritaire.

Enfin, le texte de Donatille Mujawamariya et de Mirela Moldoveanu et celui de Diane Gérin-Lajoie et de Serge Demers se penchent sur l'arrivée récente d'immigrants et de réfugiés francophones en provenance de diverses régions à travers le monde. Dans quelle mesure les institutions scolaires francophones en milieu minoritaire sont-elles sensibles et ouvertes aux différences linguistiques et culturelles qui découlent de la composition multi-ethnique de la communauté francophone? Les futurs enseignants sont-ils

préparés à faire face à cette réalité dans leur salle de classe? La diversité ethnique et raciale de la population est-elle représentée au sein du personnel enseignant?

Les divers points de vue et préoccupations présentés dans ce recueil nous amènent à penser qu'au delà de la préservation et de la promotion de la langue et de la culture françaises, l'objectif ultime de l'éducation francophone en milieu minoritaire se révèle dans les efforts de «démminorisation» des populations qu'elle dessert. En effet, personne ne convoite vraiment l'identité minoritaire! Au contraire, les jeunes générations ont besoin de développer la confiance en leurs compétences, linguistiques et autres, afin de participer pleinement à leur communauté et de pouvoir profiter des opportunités qui leur sont offertes. Ils ont besoin de sentir que leurs langues sont des atouts et que leurs perspectives d'avenir en sont d'autant élargies. Ils ont besoin d'une éducation qui les ouvre au monde tout en leur fournissant les outils nécessaires à une saine intégration à leur milieu de vie, dans le plus profond respect des différences entre les individus et entre les collectivités.

Hermann Duchesne, président
Regroupement pour l'étude de l'éducation francophone
en milieu minoritaire

BIBLIOGRAPHIE

- CAZABON, B. (1997). «L'enseignement en français langue maternelle en situations de minorité». *Revue des sciences de l'éducation*, 23 (3), p. 483-508.
- DUQUETTE, G. et RIOPEL, P. (1998). «Introduction». Dans DUQUETTE, G. et RIOPEL, P. (dir.), *L'éducation en milieu minoritaire et la formation des maîtres en Acadie et dans les communautés francophones du Canada*. Sudbury, Presses de l'Université Laurentienne, p. 5-6.